

Quelques plans de dissertations sur la poésie

Amorce et sujet n°1

« Le Poète est semblable au prince des nuées / Ses ailes de géant l'empêchent de marcher », confie Baudelaire à son lecteur dans « L'Albatros ». Il est l'homme des utopies, selon Hugo. Vivant la « vie à côté », d'après Cros, le poète peut-il être dissocié de l'homme réel ? **Est-il différent des autres hommes ?** Leur est-il supérieur ? Et en quoi leur est-il semblable ?

I. Le poète est semblable aux autres hommes

1°) Un homme ordinaire, physiquement et affectivement

2°) Un être impliqué dans la société

II. Le poète est aussi un artiste qui se distingue du commun des mortels

1°) Par sa quête obsédante de beauté

2°) Par sa marginalité

III Il s'en distingue surtout par un mode d'expression original et pourtant compris de tous

1°) Un langage codé

2°) Un univers d'images

Conclusion

Le poète « vampirise » sa propre existence pour en faire un objet de création artistique. La poésie lui permet de mettre en mots, en sons, à distance donc, son vécu et le conduit ainsi à « vivre la vie à côté ». Les codes et les contraintes imposés par le langage poétique valorisent la différence entre l'existence vécue et la vie évoquée. En l'éloignant de la réalité immédiate, la poésie crée un écart qui lui permet de mieux exposer le quotidien.

Le poète, homme comme tous les autres physiologiquement et affectivement devient alors un être à part. Conscient de cette dualité, revendiquant souvent sa marginalité, il affirme sa différence pour mieux exprimer l'universel. Nourrissant son œuvre de ses expériences, il est un interprète, une voix, une conscience. Il doit être « à côté » pour mieux dévoiler, transmettre.

Le poète est finalement, l'homme à qui, « rien de ce qui est humain » n'est « étranger », mais qui transcende toute humanité pour atteindre une dimension supérieure, sacrée. A ce titre, il est un « rêveur sacré ».

Amorce et sujet n°2

Pour bon nombre d'auteurs, la prose romanesque apparaît comme un moyen de représenter le réel. Stendhal affirme ainsi qu'elle est « un miroir qui se promène sur une grande route ». **La poésie**, quant à elle, se distingue radicalement de ce genre et se définit bien souvent comme une forme d'évasion par rapport au quotidien. Pour autant, n'est-elle pas appréciable lorsqu'elle porte un regard sur notre monde ? **Est-il préférable qu'elle se rapproche du réel ou au contraire qu'elle fasse appel au rêve et à l'imagination ?**

I La poésie peut avoir pour fonction de parler du réel (OUI)

1°) Des éléments autobiographiques réels en poésie

2°) Le réel (la nature), source d'inspiration poétique

3°) La poésie du concret, des objets, de l'humilité

II Mais la poésie peut vouloir fuir le réel (NON)

1°) Fuir la laideur du monde

2°) Fuir la souffrance

3°) Fuir l'étroitesse et la rationalité

III Même quand la poésie parle du réel, c'est pour le recréer (NON)

1°) La poésie engagée : changer le réel

2°) Sublimation du réel

3°) Des associations nouvelles : un réel insoupçonné, sous un jour inédit (grâce à l'utilisation particulière des mots en poésie : connotations, synesthésie, associations métaphoriques)

Conclusion

Bien sûr la poésie peut représenter le réel, et elle le fait parfois avec une grande puissance. Elle peut tout aussi bien à sa guise créer des univers oniriques et nous permettre de lâcher prise par rapport au monde qui nous entoure. Cependant, elle est surtout appréciable en ce qu'elle est création verbale, travail sur la langue capable de transcender notre réalité, de « recréer » notre monde et d'exprimer avec justesse et intensité nos sentiments les plus profonds.

Amorce et sujet n°3

Le spectacle de l'existence n'est jamais totalement réjouissant ; une vie, même jalonnée de petits bonheurs, laisse la part belle aux souffrances de la déception amoureuse ou du deuil. La profusion d'émotions que de telles douleurs procurent constitue un riche terreau d'inspiration pour le poète, que celui-ci ne se prive pas de cultiver. Peut-on dire, pour autant, que les sources de la poésie se trouvent le plus souvent dans la souffrance ? En d'autres termes, **les émotions douloureuses constituent-elles le matériau essentiel de l'inspiration poétique ?**

I. La souffrance, thème privilégié de la poésie (OUI)

1°) Du mythe d'Orphée à l'élégie

Orphée, premier poète de l'humanité, est célèbre pour avoir chanté inlassablement sa douleur d'avoir perdu par deux fois Eurydice.

2°) La poésie, lieu d'une hypersensibilité (un poète plus vulnérable)
ex : " J'écrivais des silences, des nuits, je notais l'inexprimable, je fixais des vertiges. " RIMBAUD, *Une saison en enfer*, « Alchimie du verbe »

3°) La poésie, lieu de lucidité (conscience de la médiocrité et de la finitude de l'humanité)

ex : Le poète est un éternel insatisfait, inadapté au monde tel qu'il est : " Ses ailes de géant l'empêchent de marcher. " C. BAUDELAIRE

II Mais la poésie peut être animée par d'autres sentiments, d'autres mouvements (NON)

1°) L'humour et dérision en poésie

ex : Queneau, Tardieu

2°) Recherche d'un idéal, engagement

3°) Joie et célébration de la beauté du monde

III Une souffrance transfigurée en puissance créatrice (NON)

1°) La perte de repères liée au déracinement des mots

(grâce à l'utilisation particulière des mots en poésie : connotations, synesthésie, associations métaphoriques inédites)

De cette âpreté formelle découle un ébranlement pour le lecteur --> la poésie opère comme un coup de poing

2°) Un manque douloureux comblé par la poésie

3°) L'alchimie poétique : la souffrance mue en beauté

Conclusion

Fondement historique de la poésie classique, la souffrance est et restera indéniablement un ressort de l'inspiration poétique. Mais le poète n'est pas nécessairement « maudit » ou engagé : à l'image du vagabond de « Ma bohème » de Rimbaud, il sait exprimer son bonheur d'être au monde. La poésie, d'ailleurs, n'est pas indissociable de l'expression du moi ; autotélique (qui n'est entrepris pour d'autre but qu'elle-même, en parlant d'une activité), elle peut ne pas avoir « d'autre but qu'elle-même » (Baudelaire) ; c'est au fond ce qui fait la spécificité et la pérennité de l'écriture poétique : contrairement au roman, elle n'est jamais totalement extérieure à son objet.

Petit réservoir d'idées pour définir la poésie en dissertation

→ Le mot « poésie » vient du verbe grec poïein qui signifie « créer ». Le poète est un créateur de mondes et aussi un artisan qui travaille le langage comme un matériau.

→ Un poète est avant tout un artiste qui a :

- un « moi » plus sensible que les hommes ordinaires
- une connaissance plus aigüe et profonde du monde et des hommes.
- la capacité de créer un nouvel univers, en transformant la réalité.
- la capacité d'exprimer l'indicible, par une langue neuve.

→ Une façon différente de voir le monde et de réagir face à lui ; un poète propose une vision du monde, il en révèle à l'homme ordinaire les aspects cachés ou insoupçonnés.

→ Une façon originale de s'exprimer : est poétique tout ce qui est dit de façon inhabituelle, aussi bien du point de vue du vocabulaire, de la syntaxe, que des procédés de style. (recours à de images, jeux sur les rythmes ...).

→ Fonctions:

- décrire (le poète latin Horace définit la poésie comme une « peinture »)
- traduire les sentiments et l'émotion du poète
- évasion hors du réel
- produire du beau
- explorer et dévoiler les faces cachées du monde et des choses (le poète est un voyant) par des voies non scientifiques, rationnelles, en redonnant leur pouvoir aux sensations.
- recréer le monde ou créer un monde nouveau.
- mettre en valeur des idées, qui sont exprimées avec plus de force et d'intensité que par la prose. Défendre des idées politiques ou sociales : c'est la poésie engagée.
- rompre avec nos habitudes, renouveler les mots et les images
- jouer, s'amuser avec les mots et la langue.
- célébrer la beauté du monde, l'histoire des hommes, exalter leur héroïsme ou leur générosité, souvent dans le registre épique (Hugo, *Légende des Siècles*).